

La région

À Bordeaux, le pont Simone-Veil « se fond dans le paysage »

Denis Lherm, d.lherm@sudouest.fr



Dès hier matin, les promeneurs et cyclistes ont pris possession de l'ouvrage. Le pont (ci-dessous encore en construction début juin) débouche, rive droite, au pied de l'Arkéa Aréna de Floirac. -

THIERRY DAVID ET GUILLAUME BONNAUD / SO

La capitale girondine inaugure samedi cet ouvrage, huitième franchissement de la Garonne, conçu par Rem Koolhaas, présenté comme hors norme, ultralarge, mais où la voiture ne sera pas reine

«Au moins là, on n'est pas ennuyé par les voitures ! » Il ne plaisante qu'à moitié, le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, lorsqu'il traverse à vélo le pont Simone-Veil, pour la première fois. Il sait fort bien que, pour l'instant, il ne risque pas d'y croiser le moindre quatre-roues : tout juste achevé, pas encore inauguré, l'ouvrage n'est pas ouvert à la circulation automobile. Seuls les piétons et les vélos peuvent l'emprunter depuis hier. Les conducteurs devront patienter jusqu'au lundi 8 juillet pour l'utiliser. Mais même après, les voitures ne devraient pas trop embêter le reste des usagers de l'ouvrage. Et pour cause : elles n'en auront pas la place.

«Ce pont est unique »

Comme à l'Assemblée nationale, c'est une question de majorité absolue : sur le pont Simone-Veil, les modes doux (piétons, vélos, etc.) et les transports en commun occupent 52 % de l'espace disponible. Confinée sur ce qui reste côté amont, la voiture y sera minoritaire. « Ce pont est unique, il n'a pas d'équivalent en Europe avec autant de place pour l'espace public, piétons et cyclistes. C'est pour cela que nous l'avons choisi », déclare Jean-Jacques Puyobrau, maire de Floirac, sur la rive droite, l'une des trois communes reliées par le nouvel ouvrage, avec Bordeaux et Bègles.

Samedi, Bordeaux inaugure ce nouveau pont régulièrement présenté comme « hors norme », un pont XXL, de nouvelle génération, « plus qu'un pont », selon Pierre Hurmic. Il est situé dans la partie Sud de l'agglomération, en plein cœur du nouveau quartier Euratlantique, l'une des plus grosses opérations de rénovation urbaine en France, à cheval sur les deux rives. C'est le huitième pont de l'agglomération sur la Garonne. Jusquelà, rien que de très normal. Quand on l'observe de loin, ce qui frappe est sa banalité. « Il se fond dans le paysage, presque imperceptible », note Christine Bost, présidente de Bordeaux Métropole, le maître d'ouvrage.

Une largeur inhabituelle

On réalise son originalité dès qu'on pose le pied dessus. C'est quoi, une piste d'aéroport ? Le pont Simone-Veil est une immense dalle de béton, large de 44 mètres, soit deux fois le pont d'Aquitaine. En 2011, l'avis de concours de la Communauté urbaine de Bordeaux (devenue Métropole en 2015) porte sur un pont de 34 mètres de large, mais qui doit permettre d'autres usages que la seule circulation. Quatre candidats, tous constructeurs spécialisés, proposent des ouvrages spectaculaires, des monuments audacieux. Le cinquième, l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, débarque en outsider, il n'a jamais conçu de pont. L'ouvrage qui le fait gagner est tout simple, dépouillé, quasiment nu, mais avec quelque chose en plus : une largeur inhabituelle.

« C'est un projet qui apporte un supplément d'espace public, un pont assez neutre, sans effort d'embellissement architectural. Ce pont n'a pas d'ambition iconographique, mais sociale. On réduit l'expression architecturale à son essence, mais on élargit l'ambition sociale du pont », déclare Koolhaas. Chantre de l'architecture anti-spectaculaire, il estime qu'en proposant un espace public aussi large, l'ouvrage change de fonction. Il ne sert plus simplement aux déplacements, mais aussi à des activités de loisirs que tout un chacun peut s'approprier. Maire de Bègles, Clément Rossignol-Puech le compare à « un troisième quai, à angle droit avec les deux autres ».

30 000 véhicules par jour

Inscrire un tel ouvrage dans le paysage est un pari. Celui de la circulation, tout d'abord. Comme son homologue Chaban-Delmas, mis en service en 2013, le pont Simone-Veil débouche rive droite sur une voirie au gabarit réduit, qui diffuse les flux à angle droit sans pénétrer dans Floirac. Un pont en forme de T. Son trafic prévu est de 30 000 véhicules par jour, plus 5 000 vélos et piétons. Depuis la fermeture du pont de pierre aux voitures, en 2017, il ne reste que deux ponts très espacés pour traverser la Garonne dans le centre-ville (Saint-Jean et Chaban-Delmas). Simone-Veil est donc très attendu, mais suffira-t-il ?

Deuxième pari : l'utilisation de l'espace public. Comment animer cette gigantesque esplanade ? Pour l'instant, la Métropole n'a pas encore de programmation « mais on va y réfléchir », affirme Christine Bost. L'image saisissante d'un pont recouvert par une fête foraine produite par l'agence Koolhaas, en 2011, n'est pas étrangère à son succès. Elle a fait rêver les élus. Pour l'inauguration du 6 juillet, la Métropole rêvait d'un pont noir de monde. La préfecture a rappelé les consignes de sécurité en période d'urgence attentats, niveau décrété en mars 2024. Les festivités ont été revues à la baisse.

